



Portrait annuel de la demande d'aide

Ce que les données du centre d'intervention disent

2024

Chaque année, Tel-jeunes dresse le portrait des réalités vécues par les ados et les parents qui contactent son service d'aide professionnelle. 2024 affiche un constat préoccupant : la détresse psychologique des ados s'accroît et se complexifie et les parents sont à bout de souffle. Les données présentées ci-dessous couvrent la période de **janvier à décembre 2024**.

FAITS SAILLANTS

Une demande d'aide en constante augmentation, notable chez les pré-adolescent.e.s

30 000 → demandes d'aide provenant d'ados

+ 1000 → demandes provenant de jeunes de 6 à 11 ans (un nombre qui a triplé depuis 2019).

Les interventions de crise auprès de ce groupe d'âge ont aussi significativement augmenté et ne montrent aucun signe d'arrêt.

La santé mentale au cœur des enjeux et des idées suicidaires en hausse

40% → des interventions sont reliées à un enjeu de santé mentale

1/5 → une intervention sur cinq nécessite une estimation du risque suicidaire

x 2 → Le nombre de demandes liées aux idées suicidaires a quasi doublé en cinq ans.

Des parents d'ados en situation de crise

30% → des contacts de parents sont des interventions de crise (contre 16 % en 2019)

- Selon une étude de perception réalisée en 2023 par Merkle, 54 % des ados se tournent vers leur parent en premier en cas de problème.
- Ce rôle essentiel de soutien ajoute une charge émotionnelle significative aux parents, augmentant leur sentiment d'impuissance.

Les données de 2024 confirment une détérioration préoccupante de la santé mentale des jeunes Québécois-es qui contactent Tel-jeunes : la détresse s'intensifie, les idées suicidaires ont quasi doublé en cinq ans, et les demandes d'aide touchent désormais des enfants de plus en plus jeunes. Cette réalité se répercute aussi sur les parents, de plus en plus nombreux à vivre eux-mêmes de l'épuisement et de l'impuissance face à la détresse de leur ado.